

# Le CHAI du Clos des Vieilles Murailles

## Une histoire de date 1162 ?

Voilà maintenant 10 ans que régulièrement je me déplace au chai de l'association du Clos des Vieilles Murailles pour y vinifier et élever les vins du Mantois. Habitant place Saint Maclou à Mantes la Jolie, je m'y rends généralement à pied en longeant la Collégiale, en empruntant l'escalier des 60 marches le long du Clos, la rue du fort et pour terminer le long quai de la Vaucouleurs. En arrivant au chai, à chaque fois, j'ai un coup d'œil sur cette grande bâtisse du centre Abel Lauvray et obligatoirement en ouvrant la porte, sur la date gravée dans la pierre en linteau. Pourquoi cette date ? Est-elle vraie ? Quelle est l'histoire de ces lieux ? Sans vouloir y rechercher la stricte vérité, je vais essayer d'apporter quelques éléments de réponses.



La date 1162 gravée sur la pierre en linteau au-dessus de l'entrée du chai

### Situation historique

#### Du royaume de France

Ce sont les XII et début du XIII siècles, au moyen-âge, donc qui virent la création d'un lieu d'activités en bord de Seine à l'est de la ville de Medunta (ou Mantes) qui devint un couvent.

Durant cette période régnèrent successivement les rois Louis VI dit le Gros (1108-1137), Louis VII (1137-1180) dit le Jeune, Philippe-Auguste (1180-1223), Louis VIII dit le Lion (1223-1226) et pour terminer Saint-Louis (1226-1270). C'est sous le règne de Louis VII que débuta la construction de la cathédrale Notre-Dame de Paris. Quant au règne de Louis VIII, il ne dura que quelques années et Philippe Auguste mourut à Mantes en 1223 un 14 juillet. C'est surtout Louis IX, futur Saint-Louis, qui éleva et renforça le royaume de France.



Philippe Auguste sur son lit de mort à Mantes Estampe Gustave Doré

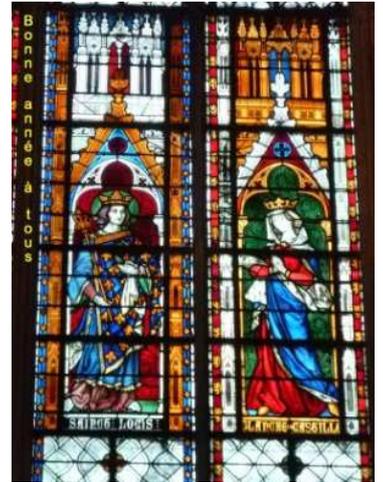
## De Mantes (Medunta au moyen-âge)

C'est au début du XII<sup>e</sup> siècle que Louis VI dit le Gros, reprit la ville de Mantes à son demi-frère Philippe en 1110 après un siège. Par ce fait, la ville de Mantes fut rattachée au domaine royal Français par une charte communale octroyée par le roi.

Louis VII qui lui succéda, ordonna fort probablement la construction de l'église Notre-Dame de Mantes nouvellement rattachée au royaume dans les années 1170.

Sous le règne de Philippe-Auguste, c'est certainement l'enceinte de la ville qui vit son renforcement comme celle que le roi érigeât en sa ville de Paris. Quant au lieu de son lit de mort, il est fort probable qu'il se situât dans la tour fortifiée de Ganne du fort.

Blanche de Castille et son fils Saint-Louis, eux, firent à Mantes de longs séjours.



Vitrail de la chapelle de Navarre  
Collégiale Notre-Dame

## La Vaucouleurs

La rivière prend sa source à Boisset dans les Yvelines. Elle coule vers le nord jusqu'à se jeter dans la Seine en longeant sur la droite, la voie de chemin de fer et son pont. En effet, la rivière fut détournée lors de la construction de l'usine de fabrication de tuiles, fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Avant l'existence de cette usine, la Vaucouleurs se jetait donc à Mantes, au pied du couvent des Cordeliers, le pont Bouffart l'enjambait juste avant la Seine.

**ITES ACTUALITES** samedi 1<sup>er</sup> et dimanche 2 août 1992 **3**

**MANTES-LA-JOLIE**

# Découverte ! un pont peut en cacher un autre

*Surprise sur le chantier du deuxième pont. Tandis que les grues et engins oeuvrent pour la construction de l'ouvrage d'art tout neuf, un des ses ancêtres apparaît qui était enfoui sous la terre : c'est le « Pont Bouffart », le pont de l'ancien bras de la Vaucouleurs.*



**Le pont « Bouffart » avait été détruit le 13 juin 1673 à 20 h par les crues de la Seine. Bilan : 39 morts.**

On retrouve les traces du pont sur les gravures et aquarelles : ici une œuvre de Taylor (document : Mantes en Images).

Les anciens Mantais connaissent son existence. Certains même qui se sont plongés depuis des années dans l'histoire de Mantes, ainsi René Martin qui planche activement sur le troisième tome de « Mantes de 1789 à nos jours », avaient récemment cherché à le situer. D'ailleurs, lui l'avait connu quand il était enfant. Avec ses copains, ils l'appelaient le pont « Buffart » : « une déformation de mômes », raconte-t-il.

Et voilà, que grâce au chantier

de deuxième pont sur la Seine, les engins auront mis au jour les vestiges du dit-pont appelé, en réalité, « Pont Bouffart ». Il enjambait, autrefois, la Vaucouleurs, avant qu'elle ne soit comblée.

C'est sur le chemin de Halage, en bordure de Seine qu'il a fait son apparition. Les historiens locaux n'ont eu aucun mal pour retrouver sa trace : il apparaît sur une aquarelle de Taylor publiée dans Mantes en Images (notre photo) et on le devine encore sur une gravure de Turner.

### Emporté par l'orage en 1673

Le pont retrouvé n'est pas le premier qui avait été construit à cet emplacement. Car, au cours des siècles, il a connu bien des avatars et aura été, notamment, détruit dans des circonstances plutôt dramatiques.

Qu'on en juge : le 13 juin 1673, à 20 h un violent orage s'abat sur la région mantaise, entraînant des crues sur la Vaucouleurs. Sous la

puissance de l'eau le pont est emporté et... avec lui les 39 personnes qui s'y étaient pressées pour voir le spectacle. Elles sont mortes noyées. Le pont sera reconstruit en 1707 et intégré dans l'extrémité Est de la promenade des Cordeliers.

Il aura, après encore, été l'objet d'autres reconstructions. Selon Lucien Bresson, directeur du CREDOF, en effet, celui qui vient d'être trouvé serait postérieur à 1750. Il se situait, alors sur l'ancien chemin de Halage qui allait de

Mantes à Saint-Germain, axe antérieur à la création de la route de « Quarante sous », aujourd'hui devenue la Nationale 13. Il aurait été peu à peu été recouvert de remblais et de gravas, au moment de la construction de la Tuilerie des Martrais.

### Les Monuments historiques sur place

Long de 12 mètres et large de 6, le pont est considéré comme un bel ouvrage architectural. Qu'en fera la DDE (Direction départe-

mentale de l'Equipement) ? La question est posée. « Pour le moment sa présence retarde quelque peu l'avancement des travaux, il est vrai », dit-on à la Division versailleuse. « Mais avant qu'une décision ne soit prise, le « Pont Bouffart » recevra, lundi, la visite des Monuments historiques ». En attendant, il vaut le détour et le coup d'œil pour qui s'intéresse au patrimoine et au passé. Vite ! avant qu'il ne soit (éventuellement) trop tard !

Isabelle CROCHARD

Au moyen-âge, ses eaux étaient considérées comme miraculeuses !

Dans l'article du journal le feu Paris-Mantes du 1<sup>er</sup> août 1992, Isabelle Crochard, nous explique l'histoire du pont Bouffart qui fut redécouvert lors des travaux, cette fois, de la voie sur berge et du nouveau pont autoroutier.

### Le bras forcé appelé Moru

C'est à Brasseuil que le bras forcé de la Vaucouleurs débute. Certainement creusé au moyen-âge par des moines sur plus de 5 kilomètres, ce bras alimentait des moulins, le village de Mantes la Ville et les tanneries de Medunta. Il porte le nom de « Moru » pour « Mauvais ru ».

Arrivé au pied du couvent des Cordeliers par la prairie de la Vaucouleurs, il longeait l'un des côtés du quadrilatère du couvent du XVIII<sup>e</sup> siècle et ensuite le jardin des moines pour entrer dans la ville de Mantes, rue des tanneries.



Carte postale où l'on aperçoit la tuilerie au fond et au premier plan le bras forcé



Carte postale de l'entre 2 guerres du bras quai de la Vaucouleurs

C'est aussi après la seconde guerre mondiale que le bras fut comblé à l'arrivée sur Mantes. Cette zone où se trouvait la tuilerie fut largement bombardée durant la seconde guerre mondiale pour le pont de chemin de fer d'Argenteuil. Aujourd'hui, la partie visible du cours d'eau au plus près du couvent, se trouve à Mantes la Ville au niveau du nœud routier. Il rejoint ensuite, enterré, la Vaucouleurs. La rue de la tuilerie remplace le long du centre Abel Lauvray, l'ancien bras forcé du couvent des cordeliers comblé.



Un bout de Moru visible le long du terrain de football



Rue de la tuilerie, un bout de mur et au loin le centre Abel Lauvray

### Le couvent des Cordeliers

#### Les origines du couvent des Cordeliers

Le Prieuré de St Julien la croix le roi les Mantes ordre des prémontrés, dans une publication sur les fondations religieuses dans le Mantois, est une abbaye qui vit le jour en premier, à proximité, du confluent de la Vaucouleurs et de la Seine, près du pont Bouffart. Ci-dessous l'extrait de cette publication.

« En l'an 1222 sera fondé le prieur de SAINT JULIEN par le roi Philippe Auguste qu'il dota et ce dernier prit le nom de SAINT JULIEN LA CROIX LE ROI LES MANTES ! Ce prieuré proche de BOUFFART et vis à vis de celui des Cordeliers de Mantes, où s'étaient établis les moines de l'ordre de Prémontré. Ce prieur de SAINT JULIEN sera détruit lors des grandes guerres (guerres de 100 ans) mais également à cause des inondations ! Il fut bâti quelques années plus tard une petite chapelle près de la BOVE (grotte) des Cordeliers, laquelle était desservie par un prieur du même ordre de Prémontré (les franciscains). Ce fut ainsi que l'abbaye de Mantes fut éclipsée et depuis plus personne n'en eut parlé, pas plus que d'une petite communauté de religieux bénédictins établie à Mantes sous le nom de val sainte Marie. »

Les frères mineurs ou franciscains prirent le nom de « Cordeliers » pour leurs faits d'armes durant une croisade de Saint Louis en 1250. En effet, une grosse corde armée de nœuds tombant jusqu'aux pieds leur était caractéristique. C'est Saint François d'Assise qui créa cet ordre des frères mineurs appelés aussi franciscains, en 1223.

Par un parchemin authentique daté de 1231, le chevalier Robert dit Le Chat cédait à des religieux tous les biens qu'il possédait, dont une vigne et une bove (grotte). Les religieux furent aidés par la suite par le roi Saint Louis qui fit un don pour agrandir le domaine en bord de Seine, aux alentours de 1235.

De leur côté, les frères mineurs passèrent par Mantes dans les années 1230, la rencontre avec le chevalier Le Chat fut inévitable et ensemble développèrent ce lieu spirituel.

Par la même chronique de l'histoire de Mantes, il est mentionné une bove (grotte) parmi les biens cédés, rien de surprenant en période de construction de la collégiale qui plus de 50 ans après son commencement était en voie d'achèvement sans oublier l'enceinte de la ville de Medunta.

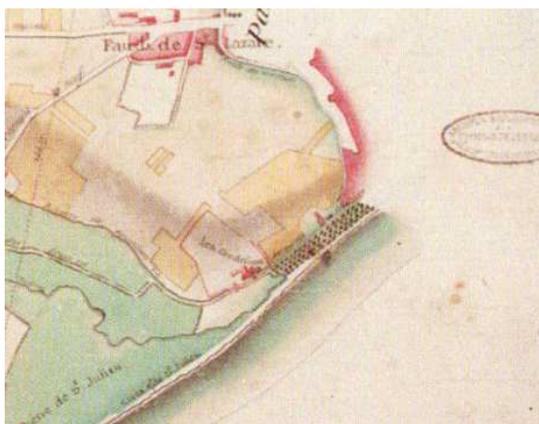
C'est donc au confluent de la Vaucouleurs et de la Seine, près de la petite chapelle des prémontrés que ce couvent des frères mineurs dits « cordes liées » s'installait, se développait et prospérait durant plusieurs siècles.

Situé à l'est de la ville fortifiée de Mantes, le chemin de halage passait, de quelques mètres, sous le bras forcé qui longeait le couvent. Au moyen-âge, la Seine qui était beaucoup plus basse qu'aujourd'hui, était un axe de communication important avec la capitale du royaume, Paris. Bons nombres de voyageurs passèrent donc sous le couvent pour pénétrer dans la ville royale de Mantes aux frontières de la Normandie. Les moines eux ouverts à l'extérieur par leur couvent, cultivaient entre autre une parcelle de terre entre le couvent à la ville, le long du fleuve.

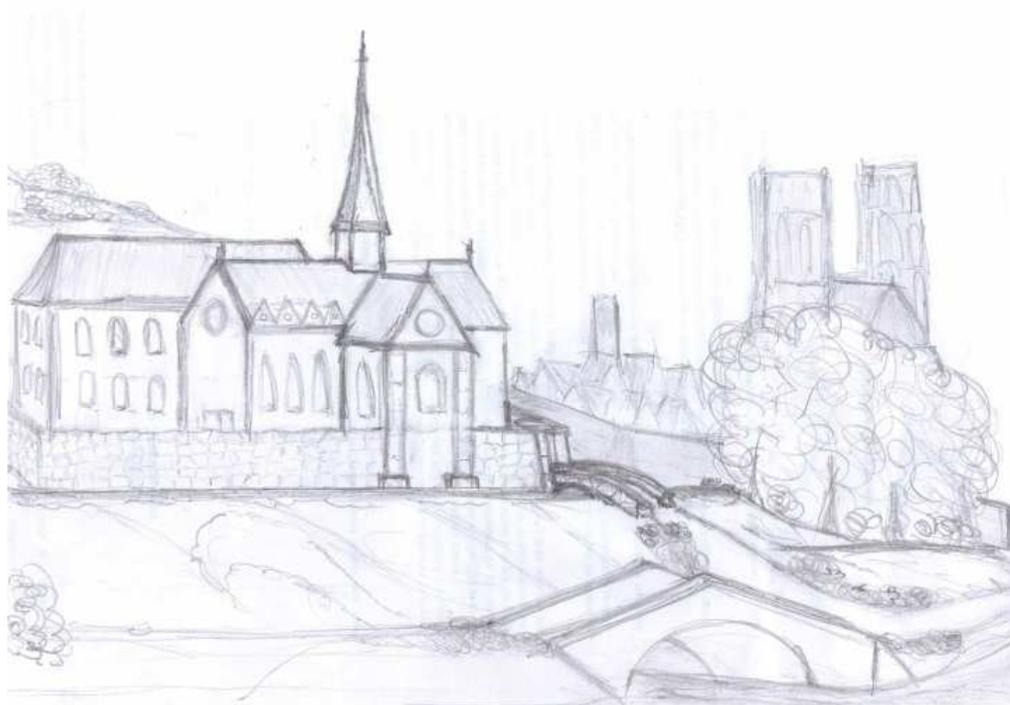
La tradition mentionne également que Saint Bonaventure général des franciscains séjournât au couvent des Cordeliers. Contemporain de Saint Louis qui lui-même séjournait plusieurs fois à Medunta, il y aurait écrit la vie de Saint François d'assise. Si cette tradition est exacte, alors nous pouvons imaginer que Saint Louis ait pu le rencontrer au couvent, lors de l'un de ses séjours à Mantes !

### Six siècles d'une vie communautaire

Imaginez encore le voyageur du XV<sup>e</sup> siècle longeant la Seine par le chemin de halage arriver sur Mantes, il tombait obligatoirement sur l'imposant couvent. Sa deuxième église construite après 1247 se positionnait à l'aplomb du bras forcé de la Vaucouleurs, comme l'indique le grossissement des deux extraits de plans du XVIII<sup>e</sup> siècle ci-dessous. L'entrée du couvent se faisait, sans nul doute, par une passerelle de pierre qui enjambait le bras forcé de la Vaucouleurs situé à quelques 9, 10 mètres du niveau de la Seine de l'époque. La vie religieuse de la communauté y fut intense durant 6 siècles et les infrastructures se développèrent en conséquence jusqu'à former un quadrilatère avec une cour intérieure ou un cloître.



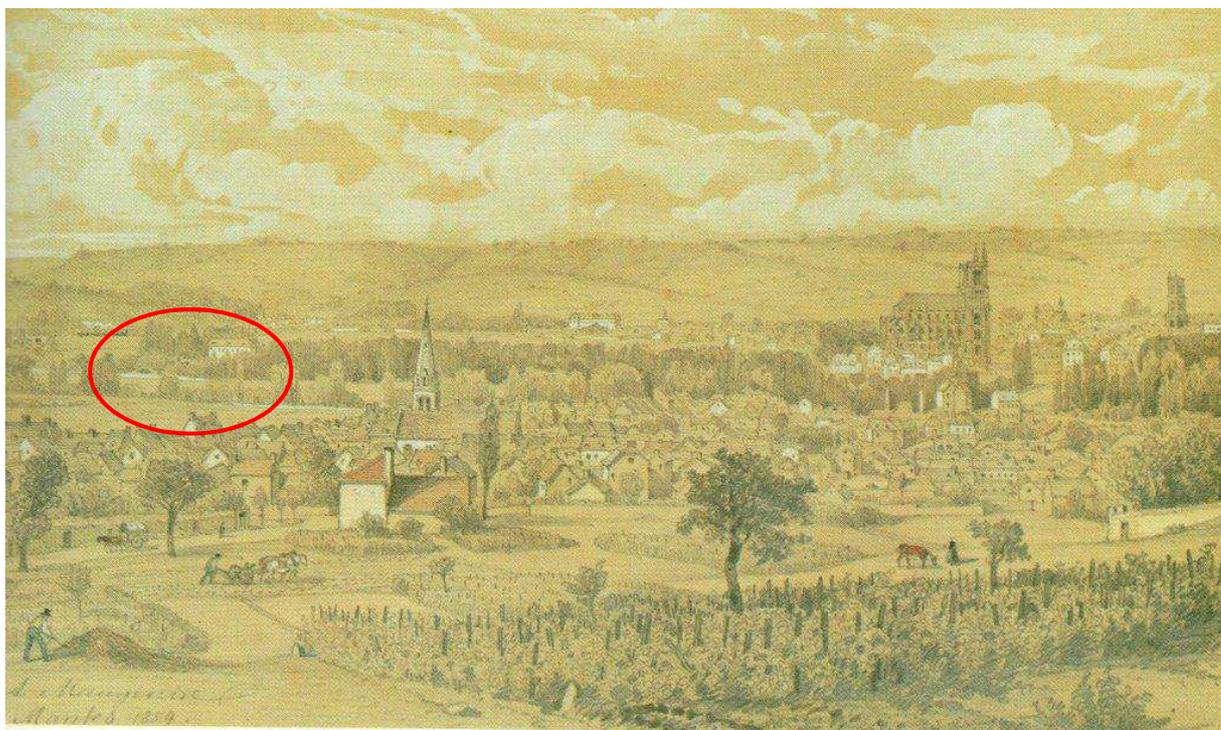
Le dessin ci-dessous représente ce que pouvait être le couvent au XVI<sup>e</sup> siècle. Son environnement est largement dégagé, le pont Bouffart de la Vaucouleurs du chemin de halage se trouve aux pieds ainsi que le Moru qui longe le couvent quelques mètres au-dessus. Le quadrilatère du couvent n'est pas achevé et l'église imposante est bien visible de la Seine.



Sur la photo de droite, un socle en pierre de taille encore visible de nos jours devait certainement appartenir à l'édifice.

### **Le déclin du couvent des Cordeliers**

C'est à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle que la vie communautaire du couvent des Cordeliers s'est arrêtée par manque de religieux, résumons le ainsi. L'influence du couvent allant en diminuant et la révolution française naissant, eurent raison du couvent. Le Directoire départemental favorisa l'établissement religieux de St Germain en laye par le décret mettant « à disposition » les biens du clergé. En 1792, les biens immeubles du couvent des Cordeliers furent vendus à la municipalité. Depuis cette époque et après la révolution française, le couvent fut laissé à l'abandon.



*Mantes et Mantes-la-Ville vues de Limay en 1854 par Maugendre (Cliché Bertin)*

Par la peinture, ci-dessus, de Maugendre en 1854, l'église du couvent avait disparu, alors n'a-t-elle pas été plutôt détruite ou transformée en carrière de pierres par cette révolution ? C'est fort probable, comme le fut la Collégiale Notre-Dame de Mantes. De même, pour l'édifice en quadrilatère, il ne reste que le grand bâtiment logement du couvent.

Il est également possible de voir sur l'œuvre, le pont Bouffart de la Vaucouleurs se jetant dans la Seine.

### **Aujourd'hui, le centre Abel Lauvray**

Seul le bâtiment logement du couvent a traversé les siècles, il s'appelle Abel Lauvray du nom du peintre impressionniste adorateur de Claude Monet. Son atelier situé à Mantes la Jolie et ses œuvres furent détruits durant les bombardements de 1944. Ses dimensions peuvent nous laisser imaginer le nombre de moines, près de 300 au plus fort du rayonnement du couvent des « cordes liées ».

### **La bove (grotte) notre chai**

Seules des hypothèses à ce stade peuvent être faites quant à la date du creusement de la bove ou grotte qui est à ce jour notre chai. Les écrits disponibles la mentionneraient tout début du XII<sup>e</sup> siècle, avant le prieur Saint Julien de Mantes la Ville.

Quant est-il du creusement du Moru sur plus de 5 kilomètres ? Un travail colossal pour l'époque, fut-il antérieur ou postérieur à notre grotte ? Ce bras forcé eut-il un lien avec la grotte ?

L'un comme l'autre correspondirent à un besoin, surtout pour l'époque. Pour le Moru, un débit régulier, maîtrisé apporté par une pente douce pour alimenter les nombreuses tanneries sous protection des murailles de Mantes, semble plausible et cohérent. A y regarder de plus près, sur la fin de son parcours, le bras forcé de la Vaucouleurs nécessita le renforcement de ses berges, la possibilité d'exploiter une carrière, devenue grotte, sur le parcours pouvait se révéler être de bon sens. Autre possibilité, la construction de la collégiale de Mantes, se terminait, elle avait commencé vers les 1170. Là aussi, une carrière de pierres devait être nécessaire.

Pour la grotte, un lieu pour préserver le fruit du travail des hommes ou moines du moyen-âge et conserver les aliments et le vin par exemple, semble nécessaire. Plus précisément, nous pouvons penser à une glacière. En effet, le niveau de la bove est inférieur au sol extérieur, on y descend. Ce détail est caractéristique des glacières de l'époque, de plus, bras forcé ou pas, la Vaucouleurs et la Seine n'étaient pas bien loin, il était donc facile de récupérer de la glace l'hiver et l'entreposer dans la bove.



Le chai de l'association du Clos des Vieilles Murailles

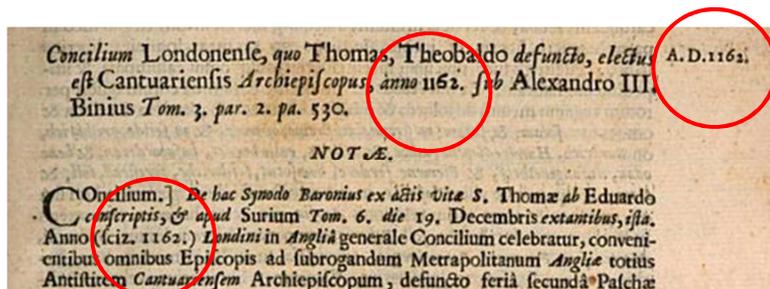


L'accès de notre chai, l'hiver

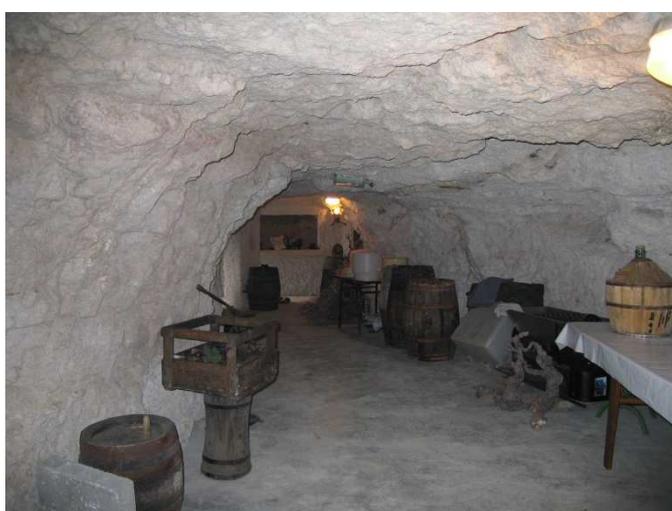
En observant la typologie des lieux (cf. photos ci-dessus) il semblerait bien que la petite carrière fut antérieure à la bove. Alors et si tout simplement, elles furent construites durant la même période. La ville de Mantes devenue royale, le développement économique sous la protection militaire de sa position stratégique se mit en place et permit ainsi un programme, qualifions le, de grands travaux.

Reste l'inscription sur la pierre en linteau de l'accès de notre chai. Il semblerait qu'elle fut rajoutée bien après lors d'aménagements ou d'embellissements. Le mur en pierre pourrait être la fin de l'exploitation de la petite carrière et la mise en valeur de la grotte.

Anno DN 1162 est l'abréviation sûrement du latin Anno Domini, ce qui veut dire « Année du seigneur », Anno DN fit son apparition aux alentours du VIII<sup>e</sup> siècle. Au moyen-âge, seuls les religieux employaient le latin pour leurs écritures. Quant à la date, dans cet extrait ci-dessous d'un ouvrage religieux du XVII<sup>e</sup> siècle, c'est à la forme du 6 qu'il faut regarder car il ressemble beaucoup à celle sur la pierre en linteau du chai.



C'est bien à la fin du XVI<sup>e</sup> et début du XVII<sup>e</sup> siècles que le couvent des cordeliers vit son apogée. Alors pouvons-nous imaginer qu'à l'époque un moine puisse indiquer à l'entrée de la grotte la date réelle de son creusement après l'avoir retrouvée dans des textes ? C'est fort probable et il la gravit pour l'histoire.



3 vues intérieures du chai du Clos des Vieilles Murailles



Stéphane GRANDCLEMENT

#### Bibliographie:

Sources: Bulletin de la société «Les amis du Mantois » ; Chronique de Mantes « Les fondations religieuses dans le Mantois » ; Mantes & Mantes la ville de 1789 à nos jours.

Site WEB: [www.google.fr](http://www.google.fr)

Photographies: L'ensemble des photographies présentées, sont la propriété de Stéphane Grandclément